

## Il n'est pas interdit aux chrétiens d'être intelligents.



Article rédigé par Jean-Claude Marot, le 23 juin 2016

[Source : Boulevard Voltaire]

La Toile s'émeut de l'initiative du directeur de l'enseignement catholique de Flandre qui propose d'ouvrir des salles de prière musulmanes dans les écoles catholiques de Flandre.

Cerise sur le gâteau : l'archevêque De Kesel aurait déclaré à la presse que « *les évêques soutiennent complètement cette proposition* ».

Selon Civitas, si cette mesure est prise en Flandre, personne ne doute qu'elle sera reprise en Belgique francophone, en France et dans le reste de l'Europe, vue « *l'attitude irresponsable d'une part importante de l'Église conciliaire* », cette Église qui sacralise le vivre ensemble. Cette proposition pleine de bons sentiments est en contradiction directe avec la mission d'un enseignement qualifié de catholique.

Mais pour les chrétiens « progressistes », la lumière sacrée du vivre ensemble doit pouvoir venir à bout de cette contradiction. Comme si, pour résoudre une contradiction entre A et B, il suffisait de refuser de voir la différence entre A et B. Quelqu'un me disait récemment : « *Les catholiques de gauche sont les pires, ils ont la bonne conscience pour eux.* » La sacralisation du vivre ensemble trouve son fondement évangélique dans le commandement de l'amour énoncé par le Christ la veille de sa mort : « *Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres* » (Jn 13).

Beaucoup d'hommes d'Église ne retiennent pour commandement que le « *Aimez-vous les uns les autres* ». Ce qui est conforme à la doxa dominante. Le slogan soixante-huitard « *Faites l'amour, pas la guerre* » peut, dès lors, devenir un slogan chrétien. Mais, trêve de plaisanteries, par essence l'amour est un acte libre, l'amour ne se décrète pas : comment, alors, peut-on donner l'ordre d'aimer ? Et s'il n'y a pas d'amour sur commande, quelle est la véritable prescription ? Quand on regarde de près, on voit que le mot important de ce commandement, c'est « *comme* », ce qui veut dire « *à la manière* » dont moi, Jésus, « *je vous ai aimés* ». La prescription, c'est de suivre son exemple. C'est, comme lui, de ne pas mâcher ses mots, d'appeler un chat un chat. C'est de passer à l'acte si nécessaire et de virer les marchands du Temple.

C'est aussi d'être intelligemment inventif sans se dédire car, dit-il, « *les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière* » (le gérant malhonnête, Lc 16). Donc, à la lumière de ces différentes remarques, on doit pouvoir reformuler le commandement de l'amour dans le langage explicite d'aujourd'hui — je sais que je vais choquer : « *Oui, certes, aimez-vous les uns les autres, mais vous n'êtes pas obligés d'être cons !* » J'aimerais que les chrétiens « progressistes » saupoudrent d'un peu d'intelligence et de courage leurs bons sentiments. L'association catholique flamande Pro Familia organise une marche pour l'enseignement catholique, le samedi 25 juin à 14 h, square Frère-Orban à Bruxelles.